

TAVANNES Père de famille et alpiniste, Nicolas Zambetti publie «La montagne que personne ne voit». Un livre sincère, témoin du vide laissé par la disparition de son fils, mais aussi de son amour dévorant pour la montagne

Un livre pour continuer d'avancer

CATHERINE BÜRKI

Se mettre à nu, livrer sa vie sans regret ni tabou. L'exercice n'est assurément pas simple. Parfois, il peut néanmoins se révéler salvateur. Citoyen de Tavannes, père de famille et guide de montagne, Nicolas Zambetti est de ceux qui ont choisi de prendre la plume pour mieux continuer. Pour encaisser un tournant de leur existence.

Dans «La montagne que personne ne voit», publié aux éditions Torticolis et frères, c'est ainsi avec honnêteté qu'il ouvre la porte d'une intimité douloureuse. Celle de la mort soudaine de son fils de six ans, Arthur, en

«Ce livre m'a aidé à déposer ma tristesse pour continuer de vivre.»

NICOLAS ZAMBETTI
AUTEUR

2015. Un petit gars pas tout à fait comme les autres, qui souffrait du syndrome d'Angelman, une anomalie génétique rare qui retardait son développement. Mais aussi sur son amour de l'alpinisme, une passion dévorante qui, quand bien même sombre par moments, l'a parfois aidé à ne pas lâcher prise.

«Dans ce livre, je mêle deux pans importants de ma vie. Mon fils, qui a été comme une étoile filante et m'a demandé énormément d'énergie, et la montagne, qui a toujours été comme ma mai-



Nicolas Zambetti continue de s'évader en montagne, pour le travail comme pour le plaisir. Comme ici au Col du Sanetsch, en Valais. LDD

trousse», sourit Nicolas Zambetti. «L'écriture a eu un effet thérapeutique. Cela m'a aidé à faire le deuil, à déposer ma tristesse pour continuer de vivre.»

Un chemin compliqué

Au fil de la lecture, de pages en pages, Nicolas Zambetti emmène ainsi le lecteur dans ses péripéties au cœur des rochers de l'Arc jurassien, des Alpes ou encore d'autres sommets du monde. «Là-haut, il y a bien moins de lois qu'ici, et j'aime ça. J'ai commencé à faire de la montagne très jeune et aujourd'hui, je peux dire qu'elle a forgé mon identité, m'a aidé à

devenir quelqu'un.»

Aux rêveries du jeune alpiniste devenu guide de montagne, à ses plus belles ascensions mais aussi ses échecs, s'entremêlent alors les épisodes d'une autre vie. Celle d'un père, par la force des choses, pas tout à fait comme les autres. «Arthur prenait énormément de place dans notre famille», confie le Tavanais de 43 ans, également papa d'une petite fille.

Vécus en parallèle, les deux amours de Nicolas Zambetti l'ont alors entraîné sur bien des sentiers. Heureux, pour certains, mais aussi bordés d'obstacles, de lassitude et de tristesse.

Tout comme ces parois rocheuses qui lui ont donné le fil à retordre, l'éducation de son fils a ainsi souvent pris des airs de parcours du combattant. «La montagne a un côté cauchemardesque. Elle nous amène à sortir de notre zone de confort, à prendre de gros risques», note-t-il. «Arthur nous a aussi poussés à dépasser nos limites. Son hyperactivité nous imposait un rythme effréné. Cela devenait parfois infernal.»

Un récit sincère

A l'heure de se livrer, Nicolas Zambetti explique avoir toujours eu le goût de l'écriture.

«Jeune, j'écrivais déjà de petits récits d'alpinisme pour la section Pierre-Pertuis du club alpin», glisse cet enfant de Tavannes.

Assurant néanmoins n'avoir aucune prétention, c'est avec ses propres mots et une profonde sincérité qu'il dit avoir pris la plume pour donner vie à ce premier livre. De quoi faire jaillir des passages très intimes, parfois durs. «Je suis quelqu'un d'instinctif qui va toujours au bout des choses. Ainsi, j'ai écrit mon ressenti sans tabou, et je ne regrette pas un mot», assure-t-il. «Je l'ai fait pour moi avant tout, mais j'espère qu'il puisse aussi aider d'autres per-

sonnes qui vivent des situations similaires.»

Jamais oublier

Avec le temps et grâce à l'écriture, Nicolas Zambetti est parvenu à faire le deuil de son fils. Parti subitement il y a bientôt trois ans des suites de sa maladie, alors qu'il passait la nuit dans un établissement pour enfants atteints de handicap, sa disparition laisse néanmoins encore un grand vide. «La vie avec lui était compliquée, mais chaque petit progrès qu'il faisait nous réjouissait et nous donnait espoir», se souvient le père de famille. «J'ai réussi à laisser cette étape de ma vie derrière, mais je ne l'oublie pas.»

Toujours aussi passionné de montagne, Nicolas Zambetti garde précieusement en mémoire les moments passés avec son fils, notamment sur les sentiers de Montoz. A l'avenir, il envisage par ailleurs de repartir à l'assaut d'un itinéraire alpin particulier, sur la face ouest du Hühnergutzhorn. Une voie ouverte par ses soins à l'été 2015, en l'honneur de son fils. «C'est un sommet aussi peu connu que le syndrome d'Angelman, qui se tient dans le massif du Wetterhorn, au-dessus de Grindelwald», écrit-il. Une montagne que personne ne voit, en quelques sortes, mais chargée de sens pour l'alpiniste de Tavannes. ◉

INFO

Vernissages le 25 janvier: Une soirée de vernissage et de dédicaces se tiendra le jeudi 25 janvier, à 18h30, à la librairie du Pierre-Pertuis à Tavannes. Nicolas Zambetti lira des passages de son œuvre et présentera des photographies alpines. Paru aux éditions Torticolis et frères, «La montagne que personne ne voit» est disponible en librairies. Plus d'infos sur le site de l'auteur: www.nicolaszambetti.ch

TRAMELAN

Dialogue avec Bernhard Pulver

Le président du Conseil exécutif, Bernhard Pulver, sera au CIP à Tramelan le jeudi 25 janvier à 19h30, à l'initiative des Verts du Jura bernois. A l'heure de prendre sa retraite politique, Bernhard Pulver dialoguera avec le public. Une occasion unique de rencontrer un homme qui a marqué fortement de son empreinte la politique cantonale.

La carrière politique de Bernhard Pulver commence lors de son adhésion au parti des Verts en 1983. Elle ne s'arrêtera pas. Secrétaire général du parti écologiste suisse de 1987 à 1995, il sera ensuite conseiller communal à la ville de Berne, membre du Grand Conseil et sera élu au Conseil exécutif le 9 avril 2006. Il est depuis lors directeur de l'instruction publique.

Expériences partagées

A l'heure de se retirer du gouvernement, Bernhard Pulver viendra à Tramelan pour dialoguer avec les francophones. Une manière de tirer un bilan et de partager ses expériences. La formation, la culture, le Jura



Bernhard Pulver, un allié précieux des francophones du canton. LDD

bernois seront les thèmes privilégiés mais il sera aussi possible de comprendre son style politique et sa vision pour l'avenir du canton.

Après les questions du public, il sera possible de partager le verre de l'amitié en toute simplicité. Cette soirée, organisée par les Verts, est destinée à toute personne intéressée par la vie politique. Entrée libre. ◉ C-MPR

ARC JURASSIEN Initiative pour valoriser les métiers techniques

Des imprimantes 3D dans les écoles

Des imprimantes 3D ont été installées dans les écoles secondaires des quatre cantons de l'Arc jurassien. Utilisateurs, professeurs, partenaires du projet «Imprimante 3D dans les écoles» et intéressés se sont réunis afin de mieux faire connaissance entre les différents acteurs et échanger autour de l'impression 3D et de la formation de la relève dans les métiers techniques.

Technique et ludique

Cette rencontre s'est déroulée à la He-Arc à Neuchâtel. Plusieurs intervenants ont pu discuter des technologies additives et de l'importance de maîtriser ces nouveaux concepts dès l'école obligatoire déjà. Le professeur à l'école secondaire du Locle, Jean-Michel Lüthi, utilisateur avec ses élèves, relève l'intérêt des étudiants et leur curiosité à utiliser ces nouvelles machines. «Le développement et les possibilités de réalisations infinies motive les jeunes, les champs d'applications sont tellement vastes que chacun y trouve son intérêt et ses propres ap-



Une imprimante 3D au Fablab. LDD

plications», explique-t-il.

Depuis 2016, une vingtaine d'écoles des cantons de Neuchâtel, Berne, Jura et Vaud possèdent leur propre imprimante. Celles-ci sont mises en place dans le cadre du projet #bepog et financées par des entreprises partenaires conscientes de l'importance de la relève dans les métiers techniques. Une formation spécifique est dispensée par le Fablab de Neuchâtel. Elle est des-

tinée aux enseignants et adaptée à leurs besoins. Un module pédagogique comprenant les exercices destinés aux élèves complète le tableau. Ainsi, les enseignants disposent directement d'un outil et des ressources pédagogiques y associées.

L'industrie suisse enregistre un manque d'effectifs qualifiés de plus en plus important, notamment dû aux départs à la retraite et au manque d'intérêt que por-

tent les jeunes aux métiers techniques. Le projet #bepog, porté par FAJI SA sous l'égide d'arcjurassien.ch, vise à répondre à cette problématique constatée par les autorités politiques. L'initiative «imprimante 3D dans les écoles» est une des mesures concrètes de ce projet qui ambitionne de revaloriser les métiers techniques.

Un projet d'envergure

A ce jour, une vingtaine d'imprimantes ont été installées et les objectifs des initiateurs du projet est de doubler ce nombre dans l'année à venir. «Bien entendu, nous ne forçons personne à installer une machine. Nous espérons que les imprimantes déjà installées et les enseignants déjà formés donnent envie aux autres. En ce qui concerne les partenaires, nous sommes toujours à la recherche d'entreprises intéressées à la relève et d'accord de s'engager financièrement», explique Pierre-Yves Kohler, responsable de la mise en place du projet #bepog sur l'Arc jurassien. ◉ C-MPR